

## Usine 5 à Serrières (Complexe des usines Suchard)

Le 31 décembre de cette année les "bénéficiaires d'un prêt à terme" des locaux de l'Usine 5 devront quitter des lieux qu'ils occupent pour certains depuis une quinzaine d'années, pour d'autres plus récemment. Nous représentons diverses activités sociales et artistiques, on y trouve l'atelier U-Zehn, graphisme, direction artistique et sérigraphie, Kim Bachmann, plasticienne, arts visuels, et Alina Mnatsakanian, plasticienne et co-présidente de Visarte Neuchâtel, L'AMAR lieu multiculturel d'accueil et de rencontres, Benfica Neuchâtel, association de promotion du sport et de la culture portugaise bénéficiant d'un restaurant, le théâtre Tumulte qui crée et accueille des spectacles professionnels et qui collabore avec les amateurs de la Comédie de Serrières, ainsi que la serrurerie Simetal. D'autres petites entreprises y ont également leurs locaux.

Tous ces acteurs culturels et associatifs s'inscrivent dans ce vallon de la Serrière et participent avec d'autres à son animation, ils représentent un vecteur important de la vie de ce quartier. Nous sommes tous conscients que cette partie du quartier de Serrières formé des anciennes usines Suchard va tôt ou tard être le lieu d'un nouvel aménagement. Cependant, à l'heure actuelle l'avancement de ces projets n'implique pas le départ immédiat des utilisateurs de l'Usine 5 dans la mesure où ni le plan de quartier n'est à ce jour formellement accepté, ni le permis de construire accordé. Ces démarches prendront encore quelques temps et il est plus que probable que le bâtiment Usine 5 sera vide plusieurs mois, voire plusieurs années, avant d'être démoli.

C'est pourquoi nous sommes tous désireux de continuer de négocier avec les promoteurs de ce projet afin de bénéficier d'un sursis à terme jusqu'au moment où le chantier débutera véritablement. Car pour une bonne partie d'entre nous, la fin de l'aventure à l'Usine 5 pourrait bien entraîner la fin de nos activités. Celles-ci sont peu lucratives et la recherche de nouveaux locaux est souvent freinée par les coûts qu'implique une installation dans des lieux plus modernes soumis plus directement au marché immobilier. Les "friches industrielles" ne sont pas légion dans la région.

Plus généralement, nous avons le sentiment que nos activités ne sont pas reconnues à leur juste valeur et que leur disparition n'engendrera pas de regret, ni de la part des promoteurs, ni de celle des autorités politiques. De ce vallon historiquement industriel et artisanal, il ne restera bientôt aucun témoin de son histoire.

Nos propos visent à l'apaisement et à une meilleure compréhension du projet en ce qui concerne les promoteurs et à un meilleur soutien de la part des autorités politiques pour nous aider dans la poursuite de nos activités respectives. Ils visent à sortir du combat du pot de fer contre le pot de terre de sorte que chacun, dans son domaine, soit reconnu à sa juste valeur. La ville, le quartier ont peut-être besoin de nouveaux logements et de réhabiliter un quartier en friche, mais ils ont aussi besoin d'activités associatives, artisanales et culturelles pour son dynamisme et son équilibre social. Il est donc nécessaire que tous trouvent une place à la mesure de leurs aspirations.

Pour une meilleure compréhension de ce qui se passe à l'Usine 5, consultez :

<http://u-zehn.ch/atelier-u-zehn/>

<https://kimbachmann.ch/index.html>

<http://www.alinamn.com>

<https://www.lamarneuch.ch/programme/>

<https://www.facebook.com/Benfica-Neuch%C3%A2tel-1442406766020004/>

<https://www.tumulte.ch/>

<http://cfs.orgfree.com/>